



Comité central de
l'environnement



Commission
scolaire
de Montréal



Association québécoise
pour la promotion
de l'éducation
relative à l'environnement

Programme du 6^e colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement

Courants d'ERE...

Soyons éconergétiques!

4 novembre 2005

École Père-Marquette
6030, rue Marquette
Montréal (Québec)



Partenaires financiers



Montréal

Agence de l'efficacité
énergétique
Québec
Vous économisez. L'environnement y gagne aussi.

Centrale des syndicats
du Québec



Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux
Québec
Montréal Santé publique

Table des matières

Mot de la présidente du Conseil des commissaires (Commission scolaire de Montréal)	3
Mot de la directrice adjointe de l'école Père-Marquette	3
Mot des organisateurs du colloque	4
Mot du conférencier principal : Steven Guilbeault de Greenpeace	5
Résumés de la table ronde 1	6
Résumés de la table ronde 2	7
Résumés de la table ronde 3	8
Résumés de la table ronde 4	9
Résumés de la table ronde 5	10
Résumés de la table ronde 6	11
Résumés des ateliers du Bloc A de 7 à 19	12
Résumés des ateliers du Bloc Z de 20 à 30	17
Carrefour des exposants	22
Exposition du Biodôme de Montréal	24
Défi de l'EURE	25
Présentation des organisateurs	26
Remerciements - Comité organisateur	27

Programme du colloque

- 7h00** Accueil, petit déjeuner et carrefour des exposants
- 8h30** Lancement du *Défi de l'EURE** avec l'Agence de l'efficacité énergétique et la Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
- Conférence d'ouverture avec :
Steven Guilbault
Directeur du bureau de Greenpeace au Québec
Responsable de la campagne *Climat et énergie*
- 10h00** Déplacements
- 10h15** Tables rondes
- 11h45** Dîner et Carrefour des exposants
- 13h45** Ateliers du BLOC A
- 15h00** Déplacements
- 15h15** Ateliers du BLOC Z
- 16h30** Clôture et cocktail

*EURE : Éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie



Imprimé sur du papier 100% recyclé

Mot de la présidente du Conseil des commissaires Commission scolaire de Montréal

À chaque année, depuis maintenant six ans, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) et l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) s'unissent pour organiser un colloque annuel en éducation relative à l'environnement. À chaque fois, un thème nouveau et de nombreux partenaires viennent enrichir le contenu de cette journée de formation. La Commission scolaire de Montréal a à cœur la protection de l'environnement puisqu'en 2000, elle adoptait à l'unanimité une politique environnementale orientant ses actions et sa gestion.

Par ailleurs, l'an passé, la CSDM menait une vaste enquête auprès de tous ses employés afin d'écrire, au bout de cet important exercice démocratique, son *Plan stratégique*. Ce Plan prévoit tisser des liens de plus en plus étroits avec la communauté. En constatant la diversité des intervenants et l'implication de plusieurs partenaires dans l'organisation de ce colloque, la CSDM applaudit une telle initiative qui va dans le sens de son *Plan stratégique*.

Nous espérons vivement que cette rencontre dynamique permette l'émergence de nouveaux projets dans les écoles et stimule l'engagement de tous les participants. Bon colloque à toutes et tous !

Diane De Courcy
*Présidente du Conseil des commissaires
Commission scolaire de Montréal*



Diane De Courcy

Mot de la directrice adjointe de l'école secondaire Père-Marquette

Ayant à cœur l'éducation de nos jeunes et voulant les sensibiliser à l'environnement, l'école Père-Marquette est fière de s'associer à ce 6^e colloque. Pour la 3^e fois, nous ouvrons les portes à ce grand rassemblement annuel, puisque notre école est un Établissement Vert Brundtland et que nous avons la chance d'avoir un comité vert actif et dynamique. Nous vous souhaitons une formation de qualité avec des intervenants fort diversifiés. Prenez plaisir à ces *Courants d'ERE*.

Julie Théberge
*Directrice adjointe
École Père-Marquette*

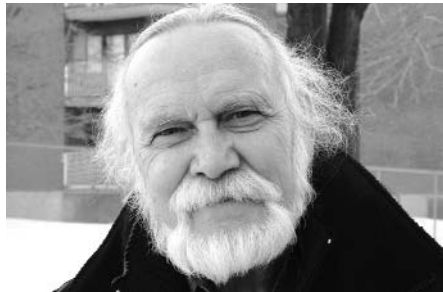


Julie Théberge

Mot des organisateurs du colloque

Un constat s'impose : l'environnement prend de plus en plus de place dans la conscience des citoyens québécois. Ne l'ont-ils pas placé au 1^{er} rang de leurs préoccupations, bien avant la santé et l'éducation, dans un récent sondage? Dame nature est sans doute pour quelque chose dans cette évaluation et il faudrait être aveugle pour ne pas comprendre le message qu'elle envoie pour dire à quel point notre si belle planète est devenue fragile.

Les citoyens se sentent-ils démunis devant ce message de la nature? Certains auraient-ils envie d'abdiquer, ne sachant trop quoi faire pour changer la situation? Pourtant de simples gestes, répétés chaque jour et appliqués par des milliards d'individus, peuvent donner des résultats spectaculaires! Le rôle des éducatrices et éducateurs à l'environnement n'a donc jamais pris plus d'importance qu'en ce moment et les organisateurs du colloque de Montréal se réjouissent de l'intérêt grandissant que ces derniers lui accordent.



Robert Litzler

Ce sixième colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement sur le thème de l'énergie arrive donc à point pour enrichir les acteurs de ce milieu. En effet, cette journée permettra aux participantes et participants de faire le plein d'énergie avec l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire. Ils pourront intégrer ces trouvailles dans leurs programmes d'éducation et les transmettre à leurs élèves ou au grand public. Les organisateurs de ce sixième colloque ont réuni près d'une centaine de personnes ressources pour animer les tables rondes, les ateliers et le Carrefour des exposants en vue de susciter la réflexion et présenter des outils pédagogiques.

Nous remercions vivement toutes ces personnes qui partagent notre passion et qui ont répondu si généreusement à notre appel.



Carole Marcoux

Nous sommes convaincus que, cette année encore, les participantes et participants repartiront de ce colloque avec une motivation renouvelée. Ils continueront ainsi le magnifique travail qu'ils accomplissent déjà au quotidien pour que des milliers de citoyennes et citoyens trouvent à leur tour de bonnes raisons d'emboîter le pas pour renverser la vapeur et améliorer une situation rendue déjà trop inquiétante.

Bons *Courants d'ERE* à toutes et tous!

Robert Litzler
Président
AQPERE

Carole Marcoux
Conseillère pédagogique
Comité central de l'environnement de la CSDM

Mot du conférencier principal

Nous avons tout lieu de nous inquiéter de l'accélération des changements climatiques. Une équipe de chercheurs scientifiques indépendants de l'Université du Maine, aux États-Unis, qui étaient à bord de l'*Arctic Sunrise*, un navire de Greenpeace, a fait des découvertes étonnantes au Groenland, au cours de l'été 2005. Ainsi, les résultats préliminaires indiquent que le glacier de Kangerdlugssuaq, situé sur la côte est du Groenland, s'est retiré d'environ cinq kilomètres depuis 2001, ce qui est surprenant puisque cela faisait 40 ans qu'il se maintenait dans une position stable. Les glaciers émissaires, tels que le Kangerdlugssuaq, transportent des glaces situées au cœur de la calotte glaciaire groenlandaise jusqu'à la mer, dans laquelle ils déversent des icebergs, ce qui contribue à l'augmentation du niveau des océans. À lui seul, le glacier Kangerdlugssuaq transporte ou "draine" quatre pour cent de la glace appartenant à la calotte glaciaire du Groenland, de sorte que tout changement dans la vitesse de ces glaciers revêt une énorme importance en ce qui concerne l'élévation des mers et donc la disparition éventuelle d'un grand nombre de villes côtières du monde. Le déclin de la calotte glaciaire est encore plus accéléré dans l'Arctique canadien mettant en péril le mode de vie traditionnel des Inuits et la survie notamment des ours polaires.

Il est maintenant reconnu que les émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique augmentent l'effet de serre naturel et expliquent le réchauffement planétaire observé. Le secteur des transports est responsable de près de 40 % des émissions de gaz à effet de serre. Il nous faut absolument modérer nos transports et plusieurs solutions s'offrent à nous. Il est également essentiel que tous les paliers de gouvernement mettent en place des plans d'action, assortis d'un échéancier précis, pour rencontrer les objectifs du *Protocole de Kyoto*.

Cette conférence fera donc le point sur les connaissances actuelles en matière de changements climatiques et les solutions possibles pour les freiner.

Steven Guilbeault
*Directeur du bureau de Greenpeace au Québec
et responsable de la campagne Climat et énergie*



Steven Guilbeault

Une éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie

L'Agence de l'efficacité énergétique est un organisme gouvernemental, qui a vu le jour en décembre 1997. Elle est vouée à la promotion de l'efficacité énergétique qui se fait dans une perspective de développement durable, c'est-à-dire d'un développement économique, respectueux de l'environnement et des générations futures.

Au fil des ans, l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec a développé une série d'interventions spécialement conçues pour les jeunes du primaire et du secondaire qui portent le nom d'éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie (EURE). Cette approche est véhiculée dans les écoles du Québec grâce aux enseignantes et aux enseignants, de même qu'aux différentes ententes avec des organismes impliqués dans le milieu de l'éducation tels que la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), les Centres de formation en entreprise et récupération (CFER), le Comité central de l'environnement de la Commission scolaire de Montréal, le Mouvement des exposciences du Québec et plusieurs autres.

Il apparaît évident que nous devons tous faire des efforts afin d'encourager la population, jeune et moins jeune, à adopter des comportements responsables en faveur d'une utilisation rationnelle de l'énergie. Ainsi, l'enthousiasme des jeunes à découvrir le monde de l'énergie et la façon de l'utiliser efficacement contribueront à leur enrichissement personnel et favoriseront le mieux-être collectif de notre société.

Serge Laurendeau
Responsable de la formation et de l'éducation
Agence de l'efficacité énergétique

L'éducation relative à l'environnement, l'éducation à l'énergie, l'éducation au développement durable : où en sommes-nous?

Nombreuses sont les tendances actuelles qui orientent l'éducation selon une thématique spécifique : éducation à la consommation responsable, éducation à l'énergie, éducation à l'économie de l'eau, etc. Il est vrai qu'il est

important de sensibiliser la population aux ressources de notre planète, mais pourquoi n'éduquerions-nous pas aux valeurs fondamentales qui affectent notre relation avec le monde?

Sur le plan strictement pédagogique, le sujet peut influencer l'approche éducative. Pourtant, certains fondements éducatifs sont universels. Quels sont-ils?

Nous constatons l'éclosion d'une éducation relative à l'environnement, une démarche globale qui permet d'accompagner les jeunes dans le développement d'une relation harmonieuse, enrichissante et responsable avec l'environnement. Cette présentation propose de revoir les principes éducatifs qui nous permettent d'aller au-delà des thématiques.

Thérèse Baribeau
Conseillère principale en ERE
et implication communautaire
La Biosphère - Environnement Canada

L'éducation à des choix appropriés en matière d'énergie : un défi d'éducation relative à l'environnement

Le développement d'une conscience énergétique et d'un savoir-faire responsable en matière d'énergie se présente comme un nouveau défi pour le monde de l'éducation et plus particulièrement de l'éducation relative à l'environnement. Amener les personnes à réfléchir sur les enjeux et les problématiques concernant la question énergétique tant au niveau global qu'au niveau de chaque région, chaque localité, chaque quartier, chaque aménagement, chaque construction, chaque maison devient crucial. L'ensemble de ces enjeux sera traité dans le domaine des transports, mais aussi dans tous les secteurs de notre vie. Il s'agit d'apprendre à faire autrement, de trouver des alternatives au mode énergivore de vie et de fonctionnement dominant, de privilégier l'utilisation d'énergies alternatives qui ne mettent pas en péril les ressources naturelles et d'encourager des processus non toxiques pour notre milieu de vie. Nous aborderons quelques éléments concernant ce défi éducatif majeur et les choix en matière d'éducation relative à l'environnement à cet égard.

Lucie Sauvé, Ph.D.
Professeure et titulaire
Chaire de recherche du Canada
en éducation relative à l'environnement
Université du Québec à Montréal

La maîtrise de l'énergie

Dans le cadre de la table ronde sur «l'énergie et l'environnement», un bilan global des diverses ressources énergétiques sera présenté suivi du thème de l'autonomie énergétique du Québec dans le contexte géopolitique de l'Amérique du Nord.

Dans l'optique de l'élaboration d'une stratégie de gestion de la demande, nous allons définir le concept de maîtrise de l'énergie (efficacité, économie et autonomie) et les actions qui s'y rattachent. Nous allons également proposer une série d'activités pédagogiques en support à ces actions.

Armél Boutard
Professeur associé
Chaire de recherche du Canada
en éducation relative à l'environnement
Université du Québec à Montréal

L'efficacité énergétique et les véhicules personnels

Même si nous en avons encore beaucoup à apprendre sur les changements climatiques, nous savons désormais que les émissions d'origine anthropique de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre (GES) constituent un facteur aggravant de ce problème complexe. La cause principale de cette situation est la combustion engendrée par les activités humaines et par l'émission des combustibles fossiles comme l'essence, le diesel, le charbon, le mazout et le gaz naturel. Au Canada, c'est le secteur des transports qui est responsable à lui seul de la plus grande quantité d'émissions de CO₂.

En décembre 2002, le Canada a ratifié le *Protocole de Kyoto*, par lequel le gouvernement s'est engagé à réduire, avant 2012, sa production de gaz à effet de serre de 6 % au-dessous des niveaux de 1990. Dans le cadre de ce protocole, le gouvernement a lancé le *Plan du Canada sur les changements climatiques*. Celui-ci comprend un programme, appelé *Défi d'une tonne* qui invite toutes les Canadiennes et tous les Canadiens à réduire d'une tonne leurs émissions annuelles de GES.

Puisque, depuis toujours, les moyens de transport utilisent en grande partie la combustion de combustibles fossiles, un volet important du *Défi d'une tonne* porte sur la réduction des émissions de GES et privilégie

des changements simples comme l'achat de voitures plus éconergétiques, la modification des comportements au volant et encourage même les gens à troquer la voiture pour le transport en commun. Ce type de mesures, ainsi que d'autres initiatives menées par Ressources naturelles Canada, seront abordées dans cette présentation.

Lucie Séguin
Chef de division
Office de l'efficacité énergétique
Ressources naturelles Canada

Les sources d'énergie, d'hier et de demain

On assiste actuellement à une évolution accélérée dans le domaine énergétique. Des énergies nouvelles sont en croissance fulgurante alors que d'autres se pointent encore à l'horizon, mais aucune n'est sans inconvénient.

L'énergie est au cœur des préoccupations humaines : hausse des prix du pétrole, construction de barrages hydroélectriques, mise en place de parcs éoliens, etc. Pour subvenir à leurs besoins et leurs caprices, les sociétés actuelles consomment toujours plus d'énergie, mais à quel prix et jusqu'où irons-nous? Nous sommes face à des enjeux énergétiques qui sont de plus en plus importants et les choix que nous faisons aujourd'hui sont cruciaux pour les sociétés actuelles et futures.

Pour faire face à ces demandes énergétiques grandissantes, les humains ont sans cesse trouvé de nouvelles solutions. Le problème majeur est qu'il n'existe pas, à ce jour, de sources d'énergie sans impacts environnementaux. Dans un contexte où les nations emboîtent le pas vers le développement durable, des choix parfois déchirants s'imposent! Des énergies traditionnelles (produits fossiles, hydroélectricité et énergie nucléaire) aux énergies nouvelles (énergies éoliennes et géothermiques) et aux énergies de demain (fusion nucléaire, hydrogène, énergie photovoltaïque avec panneaux de plastique), les pistes sont nombreuses pour faire face aux enjeux de consommation d'énergie. Chaque type comporte des avantages et des inconvénients qu'il importe de considérer judicieusement.

Philip Raphaels
Directeur
Centre Hélios

N.B. Voir à la page 21 le résumé de la présentation de Claude Demers (Hydro-Québec) de la table ronde 2.

Les changements climatiques, le Canada, Kyoto et nous

Cet automne, tous les yeux seront tournés vers Montréal où se dérouleront les négociations internationales sur l'après Kyoto. Étant un des pays les plus énergivores de la planète, comment le Canada prévoit-il honorer son engagement de Kyoto?

Grâce à la science moderne, on peut affirmer, avec peu de doute, que la terre s'est réchauffée plus rapidement au cours des 150 dernières années que dans les centaines de milliers d'années auparavant et ce, en partie à cause des activités humaines. Les préoccupations de la communauté internationale ont donc mené à un objectif commun : celui de réduire les émissions de gaz à effet de serre résultant de nos actions quotidiennes.

Il y a huit ans, naissait ainsi le *Protocole de Kyoto* auquel le Canada a adhéré, tout comme des dizaines de pays signataires à travers le monde. Après des années de négociations, le *Protocole de Kyoto* est entré en vigueur en février 2005. En vertu de cette entente, le Canada s'est engagé à réduire d'environ 270 mégatonnes ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2012, soit une diminution de 6% de ses émissions par rapport à 1990. Pour atteindre cet objectif, le Canada a créé le "Projet vert". Nous allons l'examiner et voir comment le Canada honorera son engagement en vue de créer un environnement plus sain et une économie plus vigoureuse.

René Brunet
Animateur chargé de projet
La Biosphère - Environnement Canada

Les changements climatiques et leurs impacts sur le Québec

Les changements climatiques causent déjà une modification graduelle des statistiques climatologiques et du cycle hydrologique pour plusieurs régions du monde. Les inquiétudes se font grandissantes et généralisées puisqu'il est prévu que le réchauffement de l'atmosphère induit par l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre s'accélère au cours des cinquante prochaines années. Ces constats et prévisions sont basés sur un consensus scientifique bien exprimé dans le rapport de 2001 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Pourtant, plusieurs

médias, intervenants politiques et économiques ainsi que quelques scientifiques soulèvent toujours des doutes quant à l'évolution du climat et ses causes. Ce rapport reflète-il toujours les connaissances scientifiques acquises depuis sa dernière rédaction?

Luc Vescovi
Coordonnateur et chercheur
Ouranos - Consortium sur les changements climatiques

Comment aborder les changements climatiques à l'école?

A-t-on raison de s'inquiéter des conséquences annoncées des changements climatiques? Comment, en tant qu'adultes, réagit-on lorsque les plans d'action mis en place par les gouvernements nous parlent de moins en moins de contrer les changements climatiques mais plutôt de s'y adapter? Entre le discours catastrophique et l'approche naïve qui consiste à minimiser les risques, quel message doit-on communiquer aux jeunes? Doit-on les préparer à vivre le deuil d'une planète qui se meurt ou entretenir chez eux l'espoir d'un avenir viable?

L'approche éducative que propose la trousse éducative *Des idées dans l'air* fournit déjà un certain nombre de réponses à ces questions.

Jean Robitaille
Conseiller en éducation pour un avenir viable
Centrale des syndicats du Québec

Début de la table ronde 4

Kyoto et l'autoroute 25, une contradiction évidente

L'Assemblée nationale du Québec a unanimement appuyé l'atteinte des objectifs de Kyoto. Or, en ajoutant une offre potentielle de plus de 150,000 nouveaux déplacements automobiles par jour, le projet de prolongation de l'autoroute 25 nous en éloigne. Le secteur des transports est responsable à lui seul de près de 40% de toutes les émissions de gaz à effet de serre au Québec.

D'autres raisons vont à l'encontre de ce projet: l'étalement urbain qu'il va sûrement entraîner, la pression supplémentaire sur le dézonage agricole des dernières terres maraîchères de l'est de l'île de Laval et de la couronne nord-est

de Montréal, la contradiction entre ce projet et la volonté de la Ville de Montréal de réduire la pression de l'automobile au centre-ville et dans les quartiers résidentiels périphériques.

Il existe d'autres façons plus conformes au développement durable pour régler les problèmes de mobilité de la région, soit le développement des services de transport en commun : les trains de banlieue vers Repentigny, vers Mascouche, vers Saint-Jérôme; le prolongement de la voie réservée pour autobus dans l'axe du boulevard Pie IX vers Laval; de nouvelles voies réservées au covoiturage sur les ponts et l'ouverture prochaine du métro à Laval. Les résidents de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles attendent depuis longtemps un lien rapide vers le centre-ville de Montréal.

Robert Perrault
Directeur
Conseil régional de
l'environnement de Montréal

La construction de l'autoroute 25: pour le développement de Montréal

La Chambre de commerce et d'industrie de Montréal-Nord considère le prolongement de l'autoroute 25 comme l'enjeu principal du développement économique de l'est de l'agglomération métropolitaine. Le bien-être économique, civique, social et moral de la population de Montréal-Nord en dépend. En effet, les lacunes actuelles du système de transport constituent un obstacle majeur à la croissance économique du secteur, notamment au développement du parc industriel. De plus, le flot de véhicules supplémentaires qui empruntent le boulevard Henri-Bourassa pour joindre le pont Pie IX congestionne les principales artères de Montréal-Nord et enfin, dégrade l'environnement et la qualité de vie des résidents.

Le parachèvement de l'autoroute 25 permettrait une diminution du temps d'attente de plus de 11 millions d'heures par personne et d'une distance de 50 millions de kilomètres parcourus par année ce qui provoquerait des retombées économiques importantes et aurait un impact positif sur le développement domiciliaire. Ce projet respecte les notions de développement durable décrit comme suit : « processus continu d'amélioration des conditions d'existence des populations actuelles qui ne

compromet pas la capacité des générations futures de faire de même et intègre harmonieusement les dimensions environnementale, sociale et économique du développement ». Aucune zone agricole ne sera affectée par ce projet et il n'est pas nécessaire d'acquérir de terrains puisque tous les terrains et emprises ont déjà été prévus. Le projet prévoit un lien réservé au transport en commun qui améliorera grandement la qualité et les délais de la desserte pour les usagers de l'est de l'agglomération métropolitaine. Enfin, la vie de quartier dans Montréal-Nord en bénéficiera également puisque le déversement de trafic en période de pointe sera grandement réduit.

Martin St-Pierre
Directeur général
Chambre de commerce
et de l'industrie de Montréal-Nord

Sciences, technologie et environnement

L'objectif de la conférence sera de montrer la façon dont l'étude de la science et de la technologie participe à l'élaboration d'une réponse à la problématique de l'automobile et de l'étalement urbain. La présentation des savoirs du *Programme de formation de l'école québécoise* et des compétences développées et mobilisées servira comme point de départ pour une planification de situations-problèmes interdisciplinaires autour de l'énergie et du transport automobile.

Daniel Lytwynuk
Conseiller pédagogique en sciences
CSDM

Début de la table ronde 5

Le plein air : une école pour l'énergie verte

Les activités de plein air seront revues dans une perspective écologique. *L'Année internationale de l'écotourisme* décrétée par l'ONU en 2001 a fait émerger les grands principes de ce tourisme vert auxquels sont associées les notions de «durable» et de «responsable». Le respect de l'environnement s'impose comme la règle numéro 1 de cette industrie en plein essor; pensons notamment au concept émergent du "*Leave no Trace*" (Sans trace : Éthique du plein air) hérité de nos voisins américains et qui prend de plus en plus d'importance au Québec. Mais dans cette profusion de

produits de plein air, il convient de distinguer les vraies activités écotouristiques – plus productrices que consommatrices d'énergie – des activités de pleine nature qui incluent notamment la motoneige récréative ou le quad (particulièrement «énergivores» et polluantes).

Au-delà des activités récréatives offertes, l'industrie du plein air écotouristique propose surtout un modèle comportemental en milieu naturel et, par le fait même, fonde les bases d'une interaction harmonieuse entre l'homme et le territoire. Cette alternative plus respectueuse de la nature n'est pas seulement riche d'un point de vue économique; elle représente un formidable outil de développement social, culturel et environnemental. Bref, l'instrument parfait pour un vrai développement durable.

*Nathalie Schneider
Rédactrice en chef
Magazine Géo Plein Air*

Réduire c'est agir... la simplicité volontaire au quotidien

Économiser l'énergie n'est pas simplement un caprice de quelques écologistes marginaux, c'est devenu une véritable nécessité. Plusieurs scientifiques le confirment, les stocks de pétrole, de gaz naturel et d'uranium se raréfient et, d'ici une centaine d'années, il n'y en aura vraisemblablement plus. Par ailleurs, les nombreux problèmes engendrés par notre consommation exponentielle d'énergie ne sont plus à démontrer : pollution, réchauffement climatique, effets sur la santé humaine, sur la biodiversité et tant d'autres.

Que faire alors? Une réponse aujourd'hui nous vient avec les nouvelles technologies. Les énergies renouvelables ainsi qu'une meilleure « efficacité » énergétique nous permettraient-elles d'économiser cette énergie devenue si précieuse et de répondre par miracle au problème de l'énergie? La voiture hybride ou à l'hydrogène, les appareils électroménagers EnergyStar, les ampoules à faible consommation, etc. sont-ils des solutions? Il s'agit sans doute d'une réflexion dans le bon sens, mais la production de tous ces biens à elle seule représente une dépense d'énergie non négligeable. L'acheminement, la distribution et le traitement de ces biens en fin de vie en demande aussi. Enfin, « l'effet rebond », qui fait que les

économies d'énergie ainsi réalisées sont réinvesties, annule ces économies.

Même s'il serait facile d'y croire, il est illusoire de s'imaginer que la technologie seule apportera toutes les solutions à nos problèmes. Elle peut certes nous aider, mais il faut avant toutes choses changer nos manières de consommer. En effet, aucun parc éolien ne sera en mesure de fournir l'énergie dont les nord-américains ont besoin pour satisfaire leurs besoins actuels. Avant toutes choses, nos besoins doivent être réduits et ne peuvent plus être illimités comme ils le sont aujourd'hui.

La simplicité volontaire permet cette réduction en mettant l'accent non plus sur « l'Avoir », mais sur « l'Être »; en valorisant non pas la consommation, mais la réalisation de soi. Cela suppose de réfléchir à une autre manière d'organiser sa vie au travail, à la maison, dans ses loisirs... et cela est loin d'être simple ! Il ne s'agit plus d'appliquer des recettes toutes prêtes ou d'attendre une solution venue de l'extérieur, il faut remettre en cause des habitudes et inventer des manières de faire autrement, à la fois individuellement, mais aussi et surtout collectivement.

*Virginie Guibert
Membre du RQSV
Réseau québécois pour la simplicité volontaire*

Un lieu d'action et d'éducation relative à l'environnement à découvrir: l'habitat humain viable

Les trois composantes de la crise environnementale : dégradation des ressources, des écosystèmes et de la qualité de la vie, nous interpellent et nous invitent à passer à l'action. Que pouvons-nous faire pour réduire notre empreinte écologique à un seuil plus acceptable et surtout plus viable pour les habitants de cette planète?

Au Québec, plusieurs personnes s'organisent et cherchent des solutions à leur mesure. Le lieu privilégié de cette action est l'*Oikos, la Maison*, là où il est possible de vivre avec ses convictions profondes.

Depuis plus d'un quart de siècle, des citoyens et citoyennes modifient leur mode de vie et

tendent de réduire au quotidien la pression qu'ils exercent sur les ressources, l'énergie, et la production de déchets tant à la construction de leur maison qu'à son mode d'habitation et à son entretien.

Nous tenterons ici de comprendre comment cette action locale liée à la maison, conçue comme un habitat écologique, contribue à la conservation de l'environnement. Nous verrons quelles démarches et réalisations entreprennent les personnes qui tentent de changer leur mode d'habitation, de construction et d'entretien de leur habitat, en nous attardant plus spécifiquement à la réduction de la consommation d'énergie.

Pascal Morel
Coordonnateur

Archibio, groupe d'intervention en habitat

Début de la table ronde 6

Chaque petit geste compte!

L'engagement de chaque citoyen est primordial dans la lutte collective pour diminuer la production de gaz à effet de serre. Fort du succès de l'AQLPA dans sa bataille contre la centrale thermique du Suroît, nous croyons en effet au pouvoir citoyen de chacun et chacune pour résoudre des problématiques environnementales.

Dans cet esprit, des questions se posent. Qu'arrivera-t-il dans les dossiers du smog, des pluies acides, de la couche d'ozone et des gaz à effet de serre? À l'heure de Kyoto, peut-on penser que ces dossiers sont réglés ou en voie de l'être? Est-il juste de penser que tout le battage publicitaire et politique sur Kyoto relègue aux oubliettes les autres dossiers relatifs à la qualité de l'air ou de l'atmosphère?

Le mouvement environnemental est-il à la mode ou cohérent? Quel est le rôle de chacun et chacune dans ce mouvement d'actualité?

André Bélisle
Président

Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA)

Chaque petit geste, mon oeil!

Il est indubitable que, concernant la protection de l'environnement, quelque chose doit être fait. Les questions qui se posent sont : Qu'est-ce qui doit être fait? Par qui? Dans le

domaine de l'environnement, les actions entreprises sont d'une nature particulière. Il ne s'agit pas d'entreprendre des projets complètement nouveaux et indépendants du reste des activités qui composent la vie de chacun. On ne parle donc pas de construire mais plutôt transformer. Toutes les sphères de la vie et les façons de fonctionner dans le monde doivent être revues et changées de manière à s'inscrire dans un respect durable de l'environnement.

Malheureusement, tout n'est pas si facile, dans la mesure où les démarches individuelles sont plus faciles à entreprendre que les actions des multinationales. En fait, ceux pour qui il importe davantage de changer n'ont pas l'intention de le faire et ce sont eux qui causent le plus de tort. Nous les connaissons tous, les multinationales, ces entités « morales immorales ». En ce sens, je crois fermement que les actions individuelles ne constituent qu'une goutte d'eau dans l'océan à côté du pouvoir de destruction que possèdent et mettent en oeuvre ces corporations sans scrupules.

En effet, soulignons que l'action individuelle et celle des multinationales agissent dans des sphères d'actions interdépendantes; le gigantesque et très complexe système social les rassemble comme deux entités imbriquées. Dans les faits, le rapport de pouvoir entre individus et entreprises joue en faveur de ces dernières. Même si ce sont elles qui, théoriquement, dépendent des individus, qui dans ce contexte se nomment des consommateurs, leur pouvoir est si grand qu'elles arrivent à contrôler ces consommateurs pour en faire des esclaves dévoués à leur cause. Les gens sont prêts à tout sacrifier pour le bien de l'entreprise, que ce soit leur argent (disons leurs ressources matérielles), leur temps (et leur énergie), mais surtout, et fort malheureusement, leur milieu de vie et, comble du désespoir, leur subjectivité (leur aptitude à penser par eux-mêmes!). Ce consentement à l'autodestruction n'est pas chose simple à fabriquer mais, étant donné les ressources incommensurables mises à la disposition de cette classe dirigeante, elle y arrive à merveille. Et c'est précisément à cet endroit que réside le cœur du problème (et la racine de sa solution), dans le rapport de force qui soumet un peuple impuissant à la merci d'intérêts économiques. Il faut renverser cette domination et cela ne se fait hélas pas avec de petits gestes, du moins pas avec ces petits gestes qui englobent toutes les actions individuelles posées pour la protection de l'environnement.

Olivier Garant
Étudiant en philosophie
Université du Québec à Montréal

Débat : pour ou contre l'engagement individuel

Importe-t-il de poser des gestes individuels pour la protection de l'environnement?

Telle est la question que se sont posés des élèves de 5^e secondaire dans le cadre de leurs cours de *français* et de *culture, sociologie et communication*. Grâce à la contribution du *Centre pour le développement de l'exercice de la citoyenneté (CDEC)*, les élèves se sont préparés à débattre du sujet en partant de deux positions opposées :

1. Chaque petit geste compte!
2. Chaque petit geste, mon oeil!

Dans un premier temps, le CDEC rencontrait les élèves afin de leur présenter la toile de fond sur l'économie d'énergie. De plus, l'organisme leur dispensait une formation sur l'art de l'argumentation et sur la mécanique d'un débat. Les enseignantes ont ensuite pris le relais afin d'outiller les élèves dans la préparation de leur débat. Au cours de cette préparation, les élèves ont rencontré les deux protagonistes dans ce débat : M. André Bélisle, président de l'AQLPA et M. Olivier Garant, étudiant en philosophie à l'Université de Montréal.

Par la suite, a eu lieu ledit débat à l'école Saint-Henri. C'est au café étudiant de l'école, devant une autre classe de 5^e secondaire, que la question fut lancée pour un débat animé. Des propositions concrètes ont émergé de l'exercice et les jeunes ont pris position par un vote.

Dans cette table ronde, vous pourrez donc revivre, avec les élèves concernés, les meilleurs moments de ce débat vécu en classe.

Animateur du débat et personne-ressource
Christian Giguère
Directeur général du Centre pour le développement de l'exercice de la citoyenneté (CDEC)

Enseignantes de l'école secondaire St-Henri impliquées dans la préparation des élèves :
Karine Laroche et Georgetta Lazar

Fin des tables rondes

Ateliers du Bloc A (de 7 à 19)

Atelier 7 : Local 4060

le Défi de l'EURE : un défi énergisant lancé aux jeunes du Québec

C'est dans un constant souci d'économie d'énergie et de protection de l'environnement que l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec (AEE) propose aux élèves de l'ensemble des écoles du Québec de participer au *Défi de l'EURE* (Éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie).

En participant au *Défi de l'EURE*, les élèves engagés dans cette démarche prendront conscience des causes, des conséquences et des solutions à apporter pour contrer les changements climatiques. Ils pourront traduire leurs propositions de réduction de la consommation énergétique à la maison à travers une oeuvre artistique ou médiatique adressée aux membres de leurs communautés (affiche, pièce de théâtre, éditorial, maquette, etc.).

Le Défi de l'EURE / DIDA (Des idées dans l'air) est une invitation à réfléchir à notre consommation d'énergie, à lutter contre les changements climatiques et à tenter d'y trouver des solutions en adoptant des habitudes de citoyennes et de citoyens responsables. Surtout, n'oubliez pas que de nombreux prix y sont associés.

Serge Laurendeau
Responsable de la formation et de l'éducation
Agence de l'efficacité énergétique du Québec

Atelier 8 : Local 4070

Des idées dans l'air (DIDA), Des watts entre les deux oreilles

Voici deux troussees pédagogiques sur l'économie d'énergie.

Des idées dans l'air (DIDA)

Avec une démarche intégrant les arts, l'éthique et les sciences, la trousse DIDA amène les élèves à découvrir les causes, les conséquences et les solutions aux changements climatiques. L'activité conduit les jeunes, à travers un processus d'interprétation d'oeuvres d'art (les quatre affiches DIDA), à exprimer leurs points de vue à l'égard de cette problématique au moyen de leur propre production artistique ou médiatique.

Des watts entre les deux oreilles

Ce guide pédagogique est composé d'un volet technique (tout ce que vous avez toujours voulu connaître sur les enjeux énergétiques actuels), un volet pédagogique (approches privilégiées en EURE*) ainsi qu'un recueil d'activités.

Pour ces deux trousse, la problématique et le mode d'utilisation du matériel seront expliqués. Finalement, les participantes et participants pourront expérimenter certaines des activités proposées.

*EURE : Éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie

Jean Robitaille

Conseiller en éducation pour un avenir viable
CSQ

Atelier 9 : Local 4905**La création de maquettes : un outil pédagogique concret et ludique en environnement**

L'atelier comprend deux activités. La première est une présentation visuelle du projet de recherche-action *Grandir à Montréal-Nord** (GÀMN) de la Chaire de l'UNESCO en paysage et environnement de l'Université de Montréal (CUPEUM) qui fut mené en collaboration avec la Ville de Montréal en 2004-2005. Ce projet a impliqué la participation d'enfants de 10 à 14 ans, de différents acteurs locaux, dont des écoles, ainsi que des professeurs et des étudiants de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, dont la conférencière. Nous avons principalement cherché à comprendre comment les jeunes perçoivent et utilisent leur environnement et dans un deuxième temps à initier ces jeunes à des outils leur permettant de proposer des transformations pour leur environnement. Un des outils expérimenté fut la maquette. Celle-ci a permis aux jeunes de mettre en espace des projets d'aménagement (parcs, marché public, jardins et pistes cyclables réinventés) qu'ils aimeraient voir naître dans leur quartier.

Reprenant la formule expérimentée avec les jeunes de GÀMN, la deuxième activité se déroulera en proposant aux participants de vivre en équipe l'expérience ludique de confection de maquettes. La nature en ville, comme agent participant à l'efficacité énergétique, constituera le thème abordé. Cette approche

didactique, appréciée du jeune public, pourrait être utilisée comme outil pédagogique scolaire. Manipulations et transformations créatives de l'environnement seront au rendez-vous! À vos ciseaux!

* Recherche menée sous l'égide de l'UNESCO, codirigée par les professeurs Marie Lessard et Irène Cinq-Mars, et cofinancée par la CUPEUM, la Faculté de l'aménagement de l'UdeM et la Ville de Montréal.

Amélie Germain
Architecte paysagiste
Université de Montréal

Atelier 10 : Local 4915**TOHU - La cité des arts du cirque : un modèle de développement durable au coeur du quartier Saint-Michel**

La TOHU, organisme à but non lucratif créé en 1999, est établie dans le pôle culturel du Complexe Environnemental Saint-Michel (CESM) à Montréal. Elle a pour mission de faire de Montréal l'une des capitales internationales des arts du cirque, de participer activement à la réhabilitation du CESM, le 3^e plus grand site d'enfouissement urbain en Amérique du Nord et de contribuer à la revitalisation du quartier Saint-Michel. La TOHU est propriétaire du seul bâtiment du territoire qui soit ouvert au public de façon permanente. Cet édifice est un extraordinaire exemple d'architecture verte maintes fois primé : Prix Phénix de l'environnement – Éco-conception, Prix Entreprise Caisse de dépôt et placement du Québec, Prix Métropole – Catégorie Architecture et Prix Montréal – Catégorie Architecture de paysage de l'Institut de Design Montréal, Prix d'excellence - Innovation en architecture de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) et Prix Orange 2004 – Insertion/construction nouvelle de l'organisme *Sauvons Montréal*, pour ne nommer que ceux-ci. De plus, cette construction est en voie de certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), une première dans l'est du Canada.

Le Pavillon de la TOHU a, entre autres rôles, celui d'interpeller le visiteur pour lui faire prendre conscience des phénomènes physiques liés à la science du bâtiment dans ses relations avec l'environnement. Depuis 2004, la TOHU propose une pléiade d'activités et d'événements reflétant ses engagements

culturels, environnementaux et sociaux ainsi que son adhésion aux principes directeurs du développement durable et de l'économie sociale. La TOHU est également le pavillon d'accueil du Complexe environnemental Saint-Michel.

Martin Ponton
Agent de programmation volet environnement
TOHU - La Cité des arts du cirque

Atelier 11 : Local 4920

Mon école à pied, à vélo!

Il y a plusieurs façons de réduire les émissions individuelles des gaz à effet de serre. Avec *Mon école à pied, à vélo!*, Vélo Québec mobilise les écoliers autour d'un projet original qui contribuera à la santé de notre environnement autant qu'à la santé de nos enfants.

Avec un grand souci de rassembler parents, enfants et personnel scolaire, ce projet vise à amener les enfants du Québec à redécouvrir le plaisir de se rendre à l'école de façon active.

En 1971, ils étaient huit enfants canadiens sur dix qui faisaient l'aller-retour à l'école à pied ou à vélo et profitaient ainsi de ce temps d'exercice et d'exploration de leur quartier. Aujourd'hui, plusieurs facteurs, comme les risques d'accident et de mauvaises rencontres, font en sorte qu'ils ne sont plus que quatre enfants sur dix. Trop souvent, c'est la navette parentale automobile qui a pris la relève du transport actif avec ses conséquences sur la santé et l'environnement.

Nos objectifs ?

- Modifier les habitudes de déplacement des enfants et de leurs parents.
- Aménager le chemin des écoliers pour rendre le transport actif plus agréable et plus sécuritaire.

Inciter les enfants, leurs parents et leur communauté à privilégier le transport actif vers l'école est le premier défi que doivent relever Vélo Québec et son réseau de partenaires. Ce défi est de taille. Heureusement qu'il est appuyé par le « gros bon sens » : se transporter activement est non seulement bon pour la santé et pour l'environnement, c'est aussi amusant!

Annick St-Denis
Coordonnatrice au transport actif
Vélo Québec

Atelier 12 : Local 4925

De quoi j'ai l'air? Qu'est-ce que je porte? Qu'est-ce que je supporte?

Trousse pédagogique en éducation citoyenne sur le thème du vêtement comprenant un jeu de rôles, des recueils d'activités complémentaires pour chaque domaine d'apprentissage ainsi qu'une trousse d'animation.

L'objectif du jeu est d'amorcer une réflexion sur notre rôle de citoyen consommateur et de citoyen du monde. Ainsi, à l'issue du jeu, les participantes et participants auront une conscience nouvelle des impacts de leurs achats sur l'environnement et la société.

En plus de comprendre les clivages entre les pays développés et les pays en voie de développement, chacun se rendra compte que le milieu du vêtement consomme une grande quantité d'énergie et contribue ainsi à l'émission de gaz à effet de serre.

David Fricout
Chargé de projet
ENJEU

Atelier 13 : Local 4935

Sur une planète près de chez nous

L'activité *Sur une planète près de chez nous* vise au développement de la pensée critique, de la résolution créative des problèmes, du travail d'équipe, de la négociation et du leadership. Le jeu fait connaître aux participantes participants la répartition des ressources et des populations, comment et pourquoi ces dernières ont des priorités divergentes et comment les décisions mondiales sont prises ou pourraient l'être. Au terme de cette expérience éducative, les participantes et participants sont outillés pour prendre des engagements personnels afin de contribuer à résoudre les problèmes mondiaux dans leur milieu local dans une perspective de développement durable.

Dans le cadre de cette présentation, les participantes et participants sont invités à expérimenter un extrait de ce jeu de simulation afin

d'observer les principes innovateurs qui guident cet atelier ludique. Qui sait, peut-être deviendrez-vous une école hôte pour l'année scolaire 2005-2006 !

Lori Palano
Coordonnatrice de projet
CLUB 2/3

Atelier 14 : Local 4945

Notre Québec en rivières

Durant cet atelier, la *Fondation Rivières* présentera une trousse pédagogique intitulée *Notre Québec en rivières*. Cette animation propose aux élèves, à travers quelques personnages colorés – joués par un animateur de la *Fondation Rivières* – un survol de diverses connaissances géographiques, historiques et économiques concernant les rivières. L'enjeu de l'hydroélectricité y est abordé à l'aide de dessins et d'un vocabulaire adéquat pour les élèves du primaire. Des activités concrètes et simples d'économie d'énergie y sont également greffées. Enfin, la participation de la classe par les arts plastiques et l'expression d'opinions vient compléter cette activité. Le déroulement de l'animation ainsi que le fonctionnement des activités préparatoires et des activités d'approfondissement seront présentés à l'aide du *Cahier d'animation*.

Tout en étant basé sur les objectifs de sensibilisation de la *Fondation* quant au patrimoine extraordinaire que représentent nos rivières, cette animation s'inspire également des objectifs du *Programme de formation* de l'école québécoise, en particulier ceux du *Domaine de l'univers social*.

Maryse Pallascio
Directrice des services éducatifs,
communautaire et culturel
Fondation Rivières

Atelier 15 : Local 4940

Le compostage et le lombricompostage

Vert, un monde plus Vert est un atelier pratique qui permet aux participantes et participants de s'outiller en vue d'une gestion écologique des déchets en milieu urbain. En effet, le lombricompostage est une méthode de compostage simple, intéressante et particulièrement adaptée au contexte urbain montréalais. Elle permet de contribuer concrètement à la préservation de la qualité de l'air, de l'eau et

des sols menacés par l'enfouissement pêle-mêle des déchets. En plus d'aborder la question des changements climatiques, l'atelier « *Vert, un monde plus vert* » vous offrira de l'information pour commencer, entretenir et récolter un système de compostage domestique et ce, à l'aide de petits vers rouges. Soyez prêtes et prêts à relever le défi d'un Montréal plus vert.

Véronique Roy-Boulianne
Chargée de projet
Action Re-buts

Atelier 16 : Local 4955

L'Opération Suroît

Devant le fait qu'Hydro-Québec ait décidé que la consolidation de son réseau énergétique passait par la production d'énergie thermique, les élèves du comité environnemental *Allant Vert* ont décidé de trouver une façon originale d'éduquer les autres élèves à l'importance de l'exploitation des ressources énergétiques renouvelables. Pour ce faire, ils ont réalisé un documentaire de 17 minutes relatant leur démarche. Ces élèves rencontrent plusieurs experts afin de comprendre si le Suroît est bel et bien nécessaire. Leurs recherches leur ont permis de rencontrer plusieurs personnalités de tous les milieux : Hubert Reeves, Jean-Marc Carpentier, Magnus Isacson, Claude Meunier, Polémil Bazar, etc. Le projet a été lauréat d'un prix *Phénix de l'environnement*, lequel est assorti d'une bourse de 2500 \$.

Marc-André Girard
Chantal Cantin
Enseignants, Collège Jean-Eudes

Atelier 17 : Local 4465

Un toit vert sur mon école, rêve ou réalité

Les toits verts font la manchette en ce moment et attirent l'attention de tous. En effet, la perspective de voir des surfaces de gravier et de bardeaux d'asphalte transformées en des prairies verdoyantes est certainement des plus intéressantes. L'idée de pouvoir utiliser ces espaces pour la détente et le jardinage est également d'un grand intérêt. Les bénéfices sociaux et environnementaux associés à ce genre de projet seront présentés au cours de l'atelier.

Qu'en est-il de la mise en oeuvre d'une toiture verte? Celle-ci peut présenter des défis qu'il est bon d'évaluer dès le début du projet :

accès au toit, sécurité et stabilité de la structure. Une bonne évaluation initiale permet de bien comprendre l'ampleur du projet. Cette évaluation peut également aider à faire de bons choix et à prévoir les coûts de réalisation du toit vert.

Pour conclure, un survol du potentiel éducatif associé à la réalisation et à l'utilisation du toit vert sera abordé pour aider les enseignantes et enseignants à intégrer le projet dans leur pratique pédagogique de tous les jours.

*Charlotte Gaudette
Architecte paysagiste
Evergreen*

Atelier 18 : Local 4965

De la théorie à la pratique

La présentation débutera par un résumé du projet *Solar Decathlon*, une compétition entre les universités ayant pour but de dessiner, de construire et d'opérer une petite maison fonctionnant uniquement à l'énergie solaire. Adrian Armorer et Marc Pasini discuteront de leur expérience des deux dernières années au sein de cette équipe et de la compétition à Washington DC aux États-Unis.

Chantal Beaudoin poursuivra la discussion en élaborant sur le projet *Concordia Durable*, une initiative étudiante qui vise à rendre l'université Concordia plus compatible avec le développement durable, autant sur les plans écologique qu'économique que social. Elle parlera de l'*Évaluation de la durabilité du campus Concordia 2003*, un document de 400 pages qui étudie l'impact de l'université sur son milieu. Chantal continuera en décrivant l'application de cette évaluation, les activités du comité R4 (repenser, réduire, réutiliser, recycler) ainsi que les campagnes d'éducation environnementale développées à l'université.

Cameron Stiff terminera l'atelier en dévoilant les initiatives spécifiquement reliées à l'énergie sur le campus de Concordia. Il parlera de l'éducation et de la conscientisation des membres de la communauté et du projet « *EnAct* » (ENergy ACtion), un programme qui encourage les actions et animations originales afin de rejoindre les personnes qui ne sont pas habituellement intéressées par la protection de l'environnement.

En conclusion, il offrira un bref résumé de son expérience en tant que responsable de l'inven-

taire des gaz à effet de serre de l'Université Concordia et des opportunités d'engagement avec plusieurs partenaires.

*Chantal Beaudoin
Cameron Stiff
Adrian Armorer
Marc Pasini
Université Concordia*

Atelier 19 : Local 4975

Une tonne de solutions! Les changements climatiques à la Biosphère

Depuis plusieurs années, la Biosphère s'emploie à sensibiliser les gens aux grands enjeux environnementaux dont ceux reliés aux changements climatiques. Comme centre d'éducation en environnement, nous visons tout particulièrement les jeunes des niveaux primaire et secondaire à qui nous offrons une vaste gamme d'activités adaptées à leurs besoins et à leurs intérêts. Grâce au jeu, à l'expérimentation ou à l'observation, nous amenons le jeune à mieux comprendre le phénomène des changements climatiques, à adopter des solutions pour les contrer et à agir en harmonie avec son environnement. Des activités interactives telles que "*Le secret de Gilgamesh*", le "*Défi d'une tonne*" ou le projet "*Agent X*" sont quelques exemples d'expériences stimulantes auxquelles les jeunes sont conviés à participer tant à la Biosphère qu'en classe ou en milieu naturel.

*René Brunet
Animateur, chargé de projet
La Biosphère - Environnement Canada*

Fin des ateliers du Bloc A

Ateliers Bloc Z (de 20 à 30)**Atelier 20 : Local 4070****Le Défi d'une tonne en éducation**

Cette présentation débutera par un bref exposé de ce que veut dire le *Défi d'une tonne* en éducation, en quoi celui-ci est relié aux changements climatiques et la signification de ces deux concepts, concrètement, dans la vie de tous les jours. Deux volets principaux seront abordés.

Le premier portera sur l'éducation et comprendra une présentation des divers projets mis sur pied dans cette sphère d'activités et des produits qui découlent de cette initiative.

La trousse sur les changements climatiques destinée aux enseignantes et enseignants est maintenant disponible et sera présentée. Cette trousse fournit des exemples de plans de leçon et de matériel pédagogique portant sur les changements climatiques et visant à aider les enseignantes et enseignants dans l'exploitation de ce sujet entre autres lors des cours de sciences, de sciences humaines et sociales ou de géographie. Le site web a été conçu par et pour les enseignantes et enseignants à l'aide d'un groupe de travail canadien. Ce site a pour but de leur fournir de l'information spécifique sur les changements climatiques, l'efficacité énergétique et le *Défi d'une tonne*. Il y a également un « salon des enseignants » où ceux-ci peuvent « clavarder » avec leurs collègues de partout au Canada.

Le deuxième volet qui sera abordé dans le cadre de cette présentation est l'initiative jeunesse du Club du calendrier. Ce Club publie chaque année un calendrier qui est produit à partir d'un concours de dessins qui s'adresse aux enfants âgés de 6 à 13 ans de toutes les provinces et territoires du Canada. Ce calendrier est très populaire; l'Office de l'efficacité énergétique (OEE) en tire 165 000 exemplaires chaque année. Le Club du calendrier a également un site web qui comporte plusieurs super-héros de l'efficacité énergétique (RNChat, Simon et l'Inspecteur Joules) qui renseignent les enfants sur les changements climatiques et le *Défi d'une tonne* tout en leur expliquant comment ils peuvent diminuer leur consommation d'énergie. Ce site comporte de nombreuses aventures et des jeux interactifs et éducatifs qui savent plaire aux jeunes.

Kathy Crate, gestionnaire de programme
Office de l'efficacité énergétique
Amélie Gagnon-Tessier, agente de programme
Ressources naturelles Canada

Atelier 21 : Local 4060**L'ère de l'énergie : un cédérom éducatif pour les 12 ans et plus**

L'ère de l'énergie se révèle une approche globale pour comprendre les enjeux énergétiques autant d'un point de vue scientifique, que socio-économique et environnemental. De l'Amérique à l'Asie, de l'Afrique à l'Europe sans oublier l'Australie, notre planète offre des sources d'énergie diverses : le soleil, l'eau, le pétrole, le charbon, le gaz naturel, etc. De quelle façon l'énergie est-elle transformée? Comment fonctionne une centrale thermique, un moteur à combustion, une usine marémotrice? Quels sont les pays qui utilisent le nucléaire ou la géothermie pour produire de l'électricité? Quels sont les usages de l'énergie? Pourquoi notre utilisation de l'énergie affecte-t-elle les climats? Voilà autant de questions qui sont abordées dans ce cédérom.

L'ère de l'énergie c'est :

- 567 pages scénarisées;
- Des scénarios ludiques animés avec des personnages inusités;
- 84 animations scientifiques narrées;
- Plus de 1000 photos provenant des cinq continents;
- Une quarantaine de schémas animés;
- Une trentaine d'extraits vidéo.

Des outils novateurs et performants :**Pour la navigation :**

- Une interface de navigation dynamique qui permet une circulation libre autant de manière hiérarchique que latérale ;
- Deux tables des matières interactives: une visuelle et l'autre textuelle;
- Un historique de navigation;
- Un outil de recherche.

Pour soutenir l'apprentissage :

- Un lexique de 625 mots;
- Un outil de référence;
- Une bibliothèque virtuelle qui comprend : une cinquantaine de documents scientifiques (articles,

fiches, publications, schémas, etc.), des photos, des diaporamas, des vidéos, et plus encore.

Pour l'intégration des connaissances :

Le cyber-éditeur est un outil intégré de mise en page pour créer des documents interactifs. Avec le cyber-éditeur, il devient facile d'utiliser n'importe quel contenu du cédérom, d'y ajouter des éléments (textes, photos, vidéos, etc.) provenant d'autres logiciels et de transformer le tout en diaporama pour une présentation dynamique et originale. Avec cet outil, tout est en place pour que les connaissances nouvellement acquises soient réellement appliquées.

Colette Tardif
Présidente
Productions COTARDI Inc

Atelier 22 : Local 4905

L'efficacité énergétique, ça s'apprend! - Énerscol

L'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie (AQME) a pour objectif principal de promouvoir le contrôle et la gestion efficace de toutes les formes d'énergie en harmonie avec l'environnement. Depuis 20 ans, l'AQME conçoit des moyens d'agir sur les enjeux du secteur énergétique, parce que c'est là sa force, son champ d'action et son originalité. Elle est un partenaire pour quiconque désire protéger les ressources énergétiques... aujourd'hui et pour les générations à venir.

L'AQME a développé un outil de sensibilisation et d'apprentissage destiné aux étudiants des niveaux primaires et secondaires: *Énerscol*. Le site Internet <http://aqme.org/enerscol/> présente les différentes sources d'énergie. La section « *Ma maison énergivore* » sensibilise les étudiants à la consommation énergétique quotidienne. La section « *L'Atlas des ressources énergétiques du Canada* » informe les utilisateurs de la répartition des centrales hydro-électriques, des parcs éoliens et des sources de gaz naturel au Canada.

Anne-Marie Tellier, MBA
Président-Directeur général (sic)
Association québécoise pour la maîtrise
de l'énergie

Atelier 23 : Local 4925

Transports et changements climatiques

Nous entendons de plus en plus parler des changements climatiques et des gaz à effets de serre, pourtant ces derniers existaient naturellement et ont permis la vie sur terre ! Alors pourquoi et de quoi doit-on s'inquiéter?

Durant la première partie de cette présentation, nous parlerons des changements climatiques, des fameux gaz à effet de serre et clarifions la contribution de l'homme au réchauffement planétaire. En effet, nos gestes de tous les jours et particulièrement la manière dont nous choisissons de nous déplacer ont un impact sur les changements climatiques qui sont actuellement observés. Dans un deuxième temps, nous analyserons les différents moyens de changer nos habitudes à l'égard du transport afin de réduire nos émissions de gaz à effet de serre et de réduire ainsi la contribution anthropique aux changements climatiques.

David Fricout
Chargé de projet
ENJEU

Atelier 24 : Local 4915

Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école

Vert l'action est un organisme à but non lucratif qui encourage les Canadiens et Canadiennes à pratiquer des activités physiques en plein air tout en faisant preuve d'écocivisme. *Aller-retour actif et sécuritaire pour l'école* est un programme national qui encourage l'utilisation des modes de transport actif pour aller et revenir de l'école.

Cette présentation offre un survol des éléments et des avantages du programme ainsi que plusieurs faits importants reliés à la santé et à la sécurité des élèves. Les étapes à suivre pour lancer ce programme dans les écoles seront également décrites et des outils éducatifs seront disponibles sur place. Les participants à l'atelier auront à expérimenter une des activités conçues par *Vert l'action* pour les élèves. Il s'agira de créer une communauté propice au transport actif tout en tenant compte de la sécurité et des endroits principaux où les jeunes se rendraient fréquemment.

Carolynne Bourque
Coordonnatrice de projet
Vert l'action

Atelier 25 : Local 4920**La gestion écologique
des matières résiduelles :
une question d'économie**

En 2002, plus de 11 millions de tonnes (Mt) de matières résiduelles ont été générées au Québec dont près de 3,5 Mt provenait des municipalités. Malheureusement, seulement 12,5 % de ces matières étaient récupérées en vue d'être recyclées.

Afin de rendre possible une meilleure gestion de nos matières résiduelles, le Gouvernement du Québec, à la fin des années 90, a décidé de se donner des moyens pour atteindre des objectifs de mise en valeur des matières résiduelles générées sur son territoire. Une gestion des ressources axée sur le développement durable, voilà ce que propose la *Politique québécoise sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008*. Une gestion efficace et responsable des matières résiduelles favorise le développement économique et social tout en préservant l'environnement. L'augmentation des taux de récupération, outre la conservation des ressources et le développement d'une industrie de la récupération, permet de prolonger la vie utile des sites d'enfouissement au Québec.

C'est donc dire que la gestion écologique des matières résiduelles permet diverses économies dont les principales sont l'énergie, les matières premières ainsi que l'émission de polluants. Cette conférence traitera donc de ces aspects en tentant de quantifier les économies potentielles.

Mario Laquerre
Coordonnateur secteur municipal
RECYC-QUÉBEC

Atelier 26 : Local 4925**Cocktail transport : quand la
modération et la diversité
ont bien meilleur goût**

La voiture occupe une place de plus en plus importante dans le mode de vie nord-américain. Peu surprenant puisque, chaque année, il se dépense des millions de dollars en publicité, seulement au Québec, pour nous convaincre que nous ne pouvons nous passer d'une voiture (voire plusieurs par ménage) et pour nous offrir des véhicules de plus en plus gros et puissants. Or, la voiture contribue pour 39% aux émissions de gaz à effet de serre, favorise la

création de smog et entraîne de nombreuses conséquences néfastes sur les plans de l'environnement, de la santé, de la sécurité, de la qualité de vie et de l'économie. À l'heure de Kyoto, une réflexion sur les enjeux reliés à nos habitudes de déplacements s'impose.

L'atelier vous propose d'aborder ces enjeux de même que les bénéfices individuels et collectifs d'un mode de vie moins dépendant de la voiture personnelle, tant du point de vue des adultes que des jeunes. De nombreux outils existent pour aider les citoyens à adopter des gestes positifs pour l'environnement en réduisant l'utilisation de la voiture au quotidien. Parmi ceux-ci, vous découvrirez le *Cocktail transport* proposé par *Équiterre* et ses outils d'action. En plus de vous présenter ceux-ci, nous partagerons avec vous notre expérience des deux dernières années de campagne intensive de marketing social sur le *Cocktail transport* auprès des jeunes adultes. Nous explorerons d'autres outils et campagnes qui pourront vous inspirer comme citoyen ou comme intervenant auprès des jeunes comme des moins jeunes. Nous échangerons aussi sur les barrières qui entravent l'adoption de nouveaux comportements en matière de transport et sur les approches les plus intéressantes pour parvenir à convaincre les citoyens de passer à l'action.

Anny Létourneau
Coordonnatrice de programmes
Équiterre

Atelier 27 : Local 4935**Programme d'économie
d'énergie pour une commission
scolaire**

La commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSRDN) a réalisé en 2000-2001 un programme de sensibilisation et de formation de ses employés à l'égard de l'efficacité énergétique. Le programme touchait ses 50 établissements scolaires et administratifs et visait à économiser 7,3% de la facture d'énergie, tout en assurant le même niveau de confort et de sécurité aux usagers.

Une analyse technique a d'abord été effectuée par une firme de génie conseil ; pour chaque établissement, les sources de « gaspillage » ont été identifiées et la valeur monétaire potentielle des économies a été quantifiée.

La firme Action-Environnement a ensuite conçu un programme de sensibilisation et de

formation qui s'adressait aux employés de la CSRDN : concierges, directions d'établissement et personnel technique. Le programme s'articulait autour d'une visite à chacun des établissements et d'une série d'outils et de mesures de suivi : un manuel de formation, une affiche, des auto-collants, une présentation Power Point, un site Internet, l'accessibilité par Internet des données réelles de consommation (sur le logiciel Hélios) et finalement un programme de reconnaissance.

Le programme rendait concrets et réalistes les principes d'actions et présentait des moyens et mesures dans plusieurs secteurs : ventilation, chauffage, climatisation, plomberie, éclairage intérieur, éclairage extérieur, cafétéria et équipements de bureau.

Résultats

L'ensemble des interventions a permis d'atteindre des économies globales de 6,9 % grâce aux mesures comportementales, parfois couplées à des mesures techniques.

Suites

La prochaine étape serait l'intégration d'un volet pédagogique de sorte que l'efficacité énergétique (ou la lutte aux changements climatiques) devienne un projet mobilisateur à l'échelle de toute la communauté de l'école.

Jacques Poitras
Président
Action-Environnement

Atelier 28 : Local 4940

Le programme CFER en appui au développement durable

Depuis 1990, les Centres de formation en Entreprise de récupération (CFER) allient de façon très heureuse, très performante et à très faibles coûts, des préoccupations de protection de l'environnement, d'économie de ressources, de qualification professionnelle et de création d'emplois non spécialisés. Nous leur devons l'implantation de la collecte sélective dans les régions de l'Abitibi, du Lac-Saint-Jean, de la Gaspésie et des Bois-Francs. Nous leur devons aussi la mise en place du programme Éco-Peinture avec la création de « Les Peintures récupérées du Québec », programme

le plus performant et, de loin, le moins coûteux au Canada.

De plus, les CFER sont déjà impliqués dans la collecte, la revalorisation et le recyclage du matériel informatique, tant d'origine domestique, institutionnelle que commerciale. Bien qu'encore limitées, leurs réalisations fournissent des données surprenantes quant à la toxicité du matériel électronique, aux coûts de recyclage et aux bénéfices de la revalorisation autant du point de vue écologique qu'économique. Le projet proposé vise la mise en place, sur tout le territoire québécois, d'une structure de collecte ou de recyclage de tous les appareils informatiques désuets, particulièrement ceux en provenance du secteur domestique. Dix-sept CFER sont actuellement en opération au Québec. Ils sont ou ont été impliqués dans la mise en place de centres de tri pour la collecte sélective, dans la collecte et dans la remise en marché de millions de kilos de rebuts de peinture. Ils se démarquent aussi par le reconditionnement, en vue de sa réutilisation, de la quincaillerie de ligne d'Hydro-Québec, du meuble scolaire, des rebuts de bois, des tonnes de cordes mises au rebut par Bell Canada, etc. Les CFER ont ouvert diverses voies, le plus souvent inédites. Plus d'une fois, ils ont réalisé la meilleure performance au moindre coût. Chaque fois les bénéfices secondaires ont été encore plus importants que les bénéfices directs. Il est permis de penser qu'il pourrait en être de même avec la collecte, la remise à niveau ou le recyclage du matériel informatique d'origine résidentielle ou institutionnelle au Québec.

Sylvie Castonguay
Présidente-directrice générale
Réseau québécois des CFER

Atelier 29 : Local 4045

Qui paie pour ça?

Un jeune se retrouve devant un étalage de légumes : « Acheter les tomates de Californie à 4,00 \$ le kg ou les tomates de Mont Saint-Hilaire à 6,00 \$ le kg ?... Ben voyons, le choix est évident! »

Ah oui?... Ces grands transporteurs ont abîmé des routes qu'il faudra plus rapidement asphalter de nouveau. Leur pollution a contribué au réchauffement climatique et à l'augmentation de l'effet de serre. Les produits qu'ils ont apportés seront vendus à des prix difficiles à concurrencer par nos producteurs locaux, ce qui crée du chômage ici... Qui devra payer pour ça ?

Les participantes et participants vont explorer une démarche conçue pour être menée par contacts et par Internet. Elle consiste à repérer l'éventail des coûts d'un achat ou d'un choix de consommation, non seulement ceux affichés sur l'emballage ou sur l'écran à la caisse, mais aussi les coûts générés au long du parcours (du producteur jusqu'à nous) et qui sont cachés dans nos taxes et nos impôts. Les jeunes vont relever un de ces coûts et le chiffrer pour ensuite explorer des choix de rechange. Ils identifieront finalement leurs zones de pouvoir aujourd'hui, s'ils veulent y changer quelque chose.

L'outil, encore en développement, a suscité l'enthousiasme des enseignantes et enseignants qui, à ce jour, en ont pris connaissance. Nous aurons l'occasion de nous l'approprier et de contribuer à le mûrir encore davantage.

Denis Breton
Responsable de l'éducation
Office de la protection du consommateur

Atelier 30 : Local 4955

L'analyse du cycle de vie des produits (ACV) : un puissant outil d'aide à la décision pour améliorer la performance environnementale

Pourquoi nos voitures brûlent-elles de l'essence quand elles ne roulent pas? Pourquoi chauffons-nous notre eau 24 heures par jour alors que l'on se sert d'eau chaude seulement quelques heures? Pourquoi nos imprimantes et nos photocopieuses n'impriment-elles que d'un côté de la feuille? Pourquoi réfrigérons-nous nos aliments en hiver? C'est étonnant de constater à quel point nous sommes entourés d'erreurs de design. Comment en sommes-nous arrivés là?

La réponse se résume par un vieux dicton qui dit qu'on ne gère pas ce qu'on ne mesure pas. La dégradation des écosystèmes, la rareté des ressources naturelles et la perte de la biodiversité se produisent parce que les élus, les gestionnaires et les consommateurs prennent des décisions sans tenir compte des impacts environnementaux. La population a beau être plus sensibilisée à la question, elle continue de prendre de mauvaises décisions. Il est possible, par exemple, d'acheter des pommes bio, emballées individuellement et qui ont voyagé 5 000 km par camion ! C'est donc le manque d'informa-

tion de qualité qui nous empêche de prendre des décisions éclairées.

Ainsi, qu'est-ce qui est mieux pour l'environnement : les couches jetables ou les couches lavables? Le séchage des mains avec des serviettes jetables ou un séchoir? Les bouteilles en plastique ou en aluminium? L'analyse du cycle de vie (ACV) est un outil du développement durable qui permet de répondre à ces questions. Il sert à mesurer la performance environnementale d'un produit, d'un service ou d'un procédé en tenant compte de ses impacts à toutes les étapes du cycle de vie : extraction des matières premières, transformation et production, transport, consommation, recyclage et élimination. Reconnu par la norme ISO 14040, l'ACV est un outil d'aide à la décision très puissant qui sert à développer de nouveaux produits (écoconception), à comparer la performance environnementale de deux produits (écolabels) et à améliorer les procédés existants (éco-efficacité). Bref, l'ACV est un outil d'analyse de plus en plus utilisé qui deviendra bientôt un incontournable dans nos choix de consommation.

Jean-Sébastien Trudel
Membre du Centre Interuniversitaire de
Référence sur l'Analyse et la Gestion du cycle
de vie des produits, procédés et suivis
(CIRAIG)

Fin des ateliers Bloc Z

(Conférencier ajouté à la table ronde 2)

L'hydroélectricité : comment ce choix de filière a influencé le développement du Québec

Sans combustibles fossiles, au tournant des années 1970, hésitant entre la voie nucléaire et l'hydroélectricité, le Québec choisit cette dernière. Trente-cinq ans plus tard, il y a plus de 3 000 km de routes au nord de Matagami et 7 000 km de lignes de transport provenant de La Grande; plusieurs ententes avec les autochtones ont été signées et plus de 70 % des résidences se chauffent à l'électricité. Le Québec émet peu de GES et il a développé une expertise environnementale unique dans ce domaine.

Claude Demers
Communicateur scientifique
Hydro-Québec

Carrefour des exposants

(Liste disponible au moment d'aller sous presse)

Agence de l'efficacité énergétique, 5700, 4^e Avenue Ouest, local B405, Charlesbourg (Québec) G1H 6R1, téléphone : (418) 627-6379, serge.laurendeau@aee.gouv.qc.ca, <http://www.aee.gouv.qc.ca>

Ani + Lumigrane, 417, Woodland, Verdun (Québec) H4H 1V5, téléphone : (514) 768-2318, info@ani-lumigrane.com, <http://www.ani-lumigrane.com>

Association promotion des usages de la quasiturbine (APUQ), 2242, Sauriol Est, Montréal (Québec) H2B 1G3, téléphone : (514) 388-4731, bastien@mediom.qc.ca

Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE), 6400, 16^e avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9, téléphone : (514) 376-1065, aqpere@crosemont.qc.ca, <http://www.aqpere.qc.ca>

Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté, 5411, rue Beaubien Est, Montréal (Québec) H1T 1W7, téléphone : (514) 729-4933, Sans frais: 1-866-307-4933 ciguere@citoyennete.qc.ca, www.citoyennete.qc.ca

Centre de la montagne, Maison Smith, 1260, Remembrance, Montréal (Québec) H3H 1A2, téléphone : (514) 843-8240, info@lemontroyal.qc.ca, <http://www.lemontroyal.qc.ca/lecentre/6.html>

Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8, téléphone : (514) 987-6749, chaire.educ.env@uqam.ca, www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM

Coalition Québec-vert-Kyoto, 489 A, rue Principale, Saint Léon-de-Standon (Québec) G0R 4L0, téléphone : (514) 979-8378, citoyenbonin@yahoo.ca, <http://www.quebec-vert-kyoto.org>

Comité central de l'environnement-Commission scolaire de Montréal, 3737, rue Sherbrooke Est, 4^e étage Ouest, Montréal (Québec), H1X 3B3, téléphone : 514-596-6000 # 2079 www.csdm.qc.ca/environnement, marcouxc@csdm.qc.ca

Conseil québécois sur le tabac et la santé, 4126, rue Saint Denis bureau 302, Montréal (Québec) H2W 2M5, téléphone : (514) 948-5317, lcouture@cqts.qc.ca, <http://www.cqts.qc.ca>

Conseil régional de l'environnement de Montréal, 454, avenue Laurier Est, Montréal (Québec) H2J 1E7, téléphone : (514) 842-2890, cgaumont@cremtl.qc.ca, <http://www.cremtl.qc.ca/node.php?id=46>

École Évangeline, 11845, boul. de l'Acadie, Montréal (Québec) H3M 2T4, téléphone : (514) 596-5280, support@ecole-evangeline.cjb.net, <http://www.edu.pe.ca/evangeline/>

ENvironnement JEUnesse, 454, rue Laurier Est, Montréal (Québec) H2J 1E7, téléphone : (514) 252-3016, infoenjeu@enjeu.qc.ca, <http://www.enjeu.qc.ca>

Équita, filiale d'OXFAM-Québec, 2340, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (Québec) H3J 2Y2, téléphone : (514) 925-6001, Sans frais 1 877 925-6001, info@commerceequitable.com, www.oxfam.qc.ca

Établissements verts Brundtland, Centrale des syndicats du Québec (CSQ), 9405, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1L 6P3, téléphone: (514) 356-8888, <http://www.csq.qc.net>

Evergreen, C.P. 253, Station Westmount, Montréal (Québec) H3Z 2T2, téléphone : (514) 482-2213, infoqc@evergreen.ca, <http://www.evergreen.ca>

Explos-nature, 302, rue de la Rivière, C.P. 129, Bergeronnes (Québec) G0T 1G0, téléphone : (418) 232-6249, Sans frais : 1-877-MER-1877, explos@explos-nature.qc.ca, www.explos-nature.qc.ca

Fondation Éco-Kyoto, CP 85, Succursale Rosemont, Montréal (Québec) H1X 3J9, téléphone : (514) 528-0672, fondationecokyoto@videotron.ca

Fondation Rivières, 5834, rue Clark, Montréal (Québec) H2T 2V7, téléphone : (514) 842-2890, fondationrivieres@videotron.ca, <http://www.fondation-rivieres.org>

Geo-Energie inc, 1011, Autoroute 13, Laval (Québec) H7W 4V3, téléphone : (450) 641-9128, info@geo-energie.com, <http://www.geo-energie.com>

Greenpeace, 454, Laurier Est, Montréal (Québec), H2J 1E7, téléphone : (514) 933-0021, gp.membres@yto.greenpeace.org, <http://www.greenpeace.ca/f/>

Groupe uni des éducateurs naturalistes et professionnels en environnement, 9432, boul. Gouin Ouest, Pierrefonds (Québec) H8Y 1T4, téléphone : (514) 280-6829, guepesecretariat@videotron.ca, <http://www.guepe.qc.ca>

Carrefour des exposants

Hydro-Québec, 75, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec) H2Z 1A4,
téléphone : (514) 289-5384, fondation_environnement@hydro.qc.ca, <http://www.hydroquebec.com/>

Institut Earthvalues, 3586, Bouthillier, Carignan (Québec) J3L 3P9, téléphone : (450) 658-8614,
danielle@earthvalues.org, <http://www.earthvalues.org>

Intelli-Kid, 9320, avenue André-Grasset, Montréal (Québec) H2M 2B5, téléphone : (514) 385-5306,
info@intelli-kid, <http://www.intellikid.com>

Le monde de Renée, 160, Léopold, Longueuil (Québec) J4H 3T5, Téléphone: 450-463-4117,
renee@lemondederenee.com, www.lemondederenee.com

Les Cercles des jeunes naturalistes, 4101, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1X 2B2,
téléphone : (514) 252-3023, cjn@cam.org, <http://www.cjn.cam.org>

Oxfam-Québec, 2330, rue Notre Dame Ouest, bureau 200, Montréal (Québec) H3J 2Y2,
téléphone: 514-937-1614, info@oxfam.qc.ca, <http://www.oxfam.qc.ca/>

Ressources naturelles Canada, 580, rue Booth, Ottawa (Ontario) K1A 0E4,
téléphone: (613) 996-3465, kathy.crate@nrcan-rncan.gc.ca, www.nrcan.gc.ca

RESEQ : Eco-quartier Villeray, 7355, Christophe-Colomb, Montréal (Québec) H2R 2S5,
téléphone: (514) 273-9161, ecovilleray@hotmail.com, <http://www.patroleprevost.qc.ca>

Ville de Montréal, Direction de l'environnement, 700, rue St-Antoine Est, Montréal (Québec)
H2Y 1A6, www.ville.montreal.qc.ca/developpementdurable



La Terre, 12 ans après Rio

En juin 1992, s'est tenu à Rio de Janeiro le premier Sommet de la Terre sous l'égide de l'ONU. Plus de 170 chefs de gouvernement ont constaté l'épuisement des ressources, la multiplication des catastrophes et l'exclusion d'une grande partie de l'humanité. Ils ont défini les conditions nécessaires au développement durable. Le monde est durable si nous pouvons répondre à tous les besoins de la planète sans compromettre les besoins futurs. Le monde doit concilier besoins humains et préservation des équilibres écologiques, sociaux et économiques.

Douze ans plus tard, le changement de cap préconisé à Rio n'a pas eu lieu. Nous dégradons toujours nos propres conditions de vie. Mais, il y a eu des améliorations : l'abandon des gaz CFC, la revalorisation des déchets, etc. Et surtout, le Sommet de Rio nous a sensibilisés à notre environnement et nous a amenés à remettre en question notre mode de croissance actuel.

L'exposition trace, au moyen de mappemondes, de diagrammes et de photos, le bilan environnemental de la Terre 12 ans après Rio.



*Le Défi de l'EURE (Éducation à l'utilisation rationnelle de l'énergie). Une opération éducative visant l'économie d'énergie et la réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'origine des changements climatiques.

**Le projet DIDA (Des idées dans l'air) propose une approche à la fois artistique, éthique et scientifique sur les changements climatiques. Il peut servir de déclencheur à la réalisation des oeuvres du Défi de l'EURE- DIDA.

Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE)

Fondée en 1990, l'AQPERE s'est donné comme mandat de rassembler les individus et les groupes oeuvrant en éducation et en formation relatives à l'environnement. Elle vise à favoriser la concertation des actions et la diffusion de l'information dans ces domaines, à représenter l'intérêt de ses membres dans tout dossier concernant l'éducation et la formation relatives à l'environnement et à promouvoir par différents moyens, l'importance de développer ce type d'éducation. L'AQPERE a organisé de nombreuses conférences en partenariat avec des institutions d'éducation du Québec qui rejoignent des éducateurs et des formateurs de toutes les régions. L'AQPERE est officiellement reconnue comme un organisme national en éducation relative à l'environnement (ERE). L'AQPERE est aussi membre du Collectif international Planèt'ERE, promoteur des forums Planèt'ERE qui réunissent, tous les quatre ans, les intervenants en ERE des pays ayant le français en partage. Elle publie le bulletin électronique mensuel Int'ERE.net (www.aqpere.qc.ca/bulletin) le dernier jeudi du mois et un dossier thématique semestriel.

L'AQPERE a reçu le *Prix EECOM* 2004 catégorie *Association de membres en ERE exceptionnelle*. Elle a aussi reçu le *prix Phénix de l'environnement* en 1998, dans la catégorie éducation, pour l'organisation du Forum Planèt'ERE en novembre 1997 et le *Prix du MIM d'or 2000* pour le CD-ROM *L'univers fantastique de l'Or Dur*.

AQPERE
Robert Litzler
Président
6400, 16^e Avenue
Montréal, Québec, H1X 2S9
Téléphone : 514-376-1065
Télécopieur: 514-376-1905
www.aqpere.qc.ca, aqpere@crosemont.qc.ca

Comité central de l'environnement Commission scolaire de Montréal (CCE-CSDM)

Le Comité central de l'environnement de la Commission scolaire de Montréal a pour mission d'informer, d'éduquer et de générer le changement en ce qui concerne l'environnement.

Fondé en 1991 par une résolution du conseil des commissaires, il joue un rôle conseil auprès des établissements, des services et des instances de la Commission scolaire de Montréal. Il tient des réunions statutaires sept fois l'an et les membres qui le composent représentent un large éventail d'expertise.

En décembre 2000, la CSDM adoptait une politique environnementale qui, d'année en année, entraîne une évolution constante dans la mise en oeuvre de ses activités éducatives et de ses pratiques de gestion. Au fil des ans, un partenariat solide s'est établi avec les principaux groupes environnementaux métropolitains et québécois. S'ajoute à cela un important réseau d'échanges à travers la Commission scolaire de Montréal.

CCE-CSDM
Carole Marcoux
Conseillère pédagogique
3737, rue Sherbrooke Est
4^e étage Ouest
Montréal, Québec, H1X 3B3
Téléphone : 514-596-6000 # 2079
www.csdm.qc.ca/environnement
marcouxc@csdm.qc.ca

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes de l'école secondaire Père-Marquette qui nous ont aidé dans l'organisation de l'événement, particulièrement :

- Louis Bienvenue, directeur de l'école
- Julie Théberge, directrice adjointe

Nos remerciements vont à tous les bénévoles qui ont contribué au succès de cet événement, notamment aux élèves et aux enseignants du comité vert de l'école secondaire Père-Marquette sous la coordination de deux enseignantes engagées : Lise Vézina et Sylvie Poirier.

Nous remercions également tout le personnel de la cafétéria qui a concocté un délicieux repas sous la direction de Denise Laniel et la supervision d'Élaine Lévesque.

COMITÉ ORGANISATEUR

Robert Litzer, AQPERE

Carole Marcoux, Comité central de l'environnement de la Commission scolaire de Montréal

Thérèse Baribeau, Biosphère

Armel Boutard, Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement

Christiane Charlebois, Biosphère

Carolle Clément, Regroupement de services Éco-quartier de Montréal

François Desgroseilliers, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

Émanuelle Géhin, Ozone Communications

Serge Laurendeau, Agence de l'efficacité énergétique du Québec

Claire Lépine, Biodôme de Montréal

Hugues Lhérisson, AQPERE

Isabel Orellana, Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement

Philippe Raphals, Centre Hélios

Éric Richard, Centre de la montagne

Jacqueline Romano-Toramanian, Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Lucie Sauvé, Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement

Laurence St-Denis, Environnement JEUnesse (ENJEU)

Anne-Marie Tellier, Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie (AQME)

Comité de soutien

Imed Amira, graphisme (cahier du colloque), site Internet, AQPERE

Natália Juhász, graphisme (conception de l'affiche)

Idriss Kably, gestion du colloque, AQPERE

Maryse Roberge, graphisme (dépliant), CSDM

Michel Clark, Gabriel Poulin, soutien informatique, école secondaire Père-Marquette

Michel Chometon, Pierre Lépine, soutien technique, école secondaire Père-Marquette

David Meilleur, soutien informatique, CSDM

Robert Ascah, Bertille Marton, Claire Pelletier, correction des épreuves, CSDM

Comité organisateur

